

Rayon Polar



Crimes En Série



Pascal Légitimus : Commandant Thomas Berthier ||| Yvon Back : Lieutenant Pierre Denard ||| Clémence Boué : Lieutenant Claire Richard, dite Pimprenelle ||| Christian Hecq : Docteur Franck Silberman, dit Frankenstein ||| Pascale Arbillot : Maud Berthier

Sur une idée originale de Gérard Bitton et Michel Munz, créée par Victor Mayence, Pierre Ponce et Patrick Dewolf, réalisée par Patrick Dewolf



Après son stage à Quantico (USA), le Commandant Thomas Berthier se retrouve à la tête d'une équipe de profileurs. Dénigrés par leurs collègues traditionaliste et ignoré par la préfecture, ils sont hébergés dans un sous-sol calamiteux. Mais qu'importe, au fil du temps et de leurs embarras sentimentaux, ils y éliront domicile.

« Crimes en série » constitue une perle rare dans la production télévisuelle hexagonale (1). Elle allie trois qualités des plus essentielles : bien écrite, bien réalisée, bien interprétée.

Autour de scénarii taillés tels des bijoux, elle se nourrissait d'un suspense soutenu et des quelques rebondissements inattendus. Le quatuor d'acteurs qui la portait était éblouissant de justesse et de charme, comme savaient l'être ces acteurs « à gueule » des temps révolus.

La mise en scène ne souffrait d'aucun temps mort et les angles de prise de vue ne manquaient pas d'imagination et d'audace. Les dialogues et la musique tapaient toujours juste, avec l'élégance des grands.

Mais là n'est pas le plus important, le plus remarquable !

L'atmosphère était glauque voire gluante, les victimes mourraient dans d'atroces souffrances, brûlées, égorgées découpées, démembrées éviscérées, etc., mais à ce pan, traité dans toute sa crudité, venait s'adosser une forte dose d'humour lorsqu'apparaissaient les acteurs « à gueule » (2). Ponctué de multiples références (3), « Crimes en série » mariait l'horreur du gore et l'humour de la comédie sans jamais se fourvoyer dans la caricature parodique.

1- En fait, il s'agit d'une production franco-belge qui aurait reçu un soutien mitigé de la part France 2 (voir : <http://www.leparisien.fr/loisirs-et-spectacles/pascal-legitimius-arrete-crimes-en-serie-24-05-2002-2003092999.php>). Quoi qu'il en soit, onze épisodes en cinq ans reflète pour le moins un manque d'ardeur

2- A l'exception de l'épisode 10

3- « Au silence des agneaux » mais aussi à Godard (« A bout de souffle »), aux Inconnus (« ça ne nous regarde pas »), à Nestor Burma (« Le saxo de fin ») etc

Par l a

Le 2017-08-16

1998-2003



Le silence du scarabée



François Berléand et Marie Matheron

A Paris, Celano, un grossiste en viande de boucherie, par ailleurs propriétaire d'un restaurant étoilé, décide de renvoyer Jean Brunet, son cuisinier, qui, malade, accumule les maladresses. Pour lui succéder aux fourneaux, il choisit Bernard Figeac, un jeune prodige de la gastronomie.

Le lendemain, alors que dans le frigo il circule entre les carcasses de bœuf, il est mortellement poignardé.

Le meurtrier signe son forfait en déposant un scarabée dans la main de sa victime.

L'équipe de Thomas Berthier, à qui l'enquête est confiée, n'a pas le temps d'établir le profil du tueur que celui-ci frappe de nouveau...



Double spirale



Yves Verhoeven et Michèle Moretti

Dans un peep-show parisien, un industriel fortuné, Henri Donguen, se délecte d'un spectacle érotique. Soudain, un individu masqué fait irruption dans la cabine et tranche sauvagement la gorge du businessman.

Sur un mur du peep-show, les profileurs découvrent une inscription tracée avec le sang de la victime : «Waldo». Les soupçons de Thomas se portent sur un jeune homme que Donguen avait licencié la veille. Accompagné de Denard, il se précipite au domicile du suspect : ce dernier gît, inanimé, sur le plancher. Le décès remonte à 48 heures et n'est donc pas lié à l'assassinat de Donguen.

L'enquête s'oriente vers Vincent, le fils Donguen, salarié de l'entreprise familiale et soigné pour de persistants troubles du sommeil. A la morgue, Vincent, chargé d'identifier le corps, pris d'une soudaine vision, prononce le nom de Waldo...

programme TV



Nature morte



Hubert Saint-Macary

Le corps d'une femme a été retrouvé sur les quais de la Seine. La victime est défigurée et son torse couvert de plaies. Les bouts de ses doigts ont été râpés afin de rendre toutes empreintes illisibles. Enfin, son pied droit a été sectionné.

Berthier remarque un numéro de téléphone griffonné sur la paume de l'une de ses mains. Il correspond à un troquet de Pigalle. Le barman de l'établissement leur confie à Denardb, venu l'interroger, embaucher, de temps à autre, une jeune fille, Anne Moustiers, étudiante aux Beaux-Arts...



Variations mortelles



Michel Vuillemoz

Quelque temps après avoir appréhendé Zelda Christensen, une tueuse en série, Thomas Berthier et son équipe sont appelés sur un nouveau cas.

Le corps d'un homme est retrouvé échoué sur la berge d'une rivière près de Goussainville. Un mois plus tôt, un peu en aval, un autre cadavre avait déjà été découvert par un pêcheur. Les profileurs décident de faire draguer la rivière : peu à peu, les plongeurs remontent neuf cadavres, prisonniers d'une cavité naturelle, ligotés et le corps zébré de coups.

Assadourian, mystérieux flic qu'une blessure reçue en Bosnie a privé à jamais de sourire, intègre l'équipe, à la demande du substitut du procureur.



Histoires d'amour



Quentin Ogier et Jean-Pierre Cassel

Un jeune homme âgé d'une trentaine d'années, Guillaume Lemonnier, s'est défenestré. Il n'était autre que l'ex-«petit ami» de Pierre Denard, membre de la brigade des profileurs. Ce dernier ne croit pas à la thèse du suicide.

Les résultats de l'autopsie sont formels, quelqu'un a prélevé de la moelle épinière ainsi qu'un morceau de fémur sur Guillaume.

Pimprenelle découvre, sur Paris, deux autres cas de défenestration après «désossage». Les victimes ont en commun d'avoir été, peu de temps avant leur mort, opérées dans le service de neurochirurgie du professeur Charles Wilensky.

Craignant que le tueur en série ne récidive, Denard dérobe le dossier que le scientifique refusait de lui communiquer. Le profileur constate que cinq des patients de Wilensky, dotés du même typage cellulaire, seraient compatibles en cas de greffe de moelle osseuse. Parmi eux, un certain Ferdinand, atteint d'une sclérose en plaques...



Le disciple



Jacques Spiesser

Alors qu'il est en plein déménagement, le profileur Thomas Berthier est appelé sur les lieux d'un crime: le corps d'une jeune femme a été trouvé sur les berges du canal de l'Ourcq. La victime, qui se livrait à la prostitution, a été violée et noyée, puis outrageusement maquillée. Cette façon de faire correspond à celle de Lalande, un célèbre tueur en série actuellement interné dans un hôpital psychiatrique. Berthier est convaincu qu'un «disciple» a pris le relais du tueur et oriente le travail de son équipe en ce sens. A son grand dam, Keller, un commissaire de la brigade criminelle est nommé pour suivre l'affaire de près. Le profileur décide de rencontrer Lalande qui se révèle hautain et peu coopératif. Toutefois, lors de l'interrogatoire, Berthier remarque que Frédéric, un jeune assistant du service, voue une véritable admiration à l'ancien tueur, et lui a même consacré un site sur Internet. Pendant ce temps, Pimprenelle, collaboratrice de Berthier, se rend dans les bureaux de la DDASS où elle pense avoir trouvé une piste

Programme TV



Christiane Millet Christiane Millet

Le voyeur



A quinze jours d'intervalle, deux personnes sont victimes d'une bombe incendiaire. Pour Berthier il s'agit des forfaits d'un tueur en série. Il charge Pimprenelle de dresser la liste des pyromanes interpellés ces deux dernières années



Philippe Duclos

La pécheresse



Poignets ligotés aux montants de son lit, dévêtu, l'éditeur Louis Hopper est retrouvé mort au petit matin. Frankenstein, fâché que l'ait arraché si tôt des bras de Morphée, conclut un peu vite à une crise cardiaque due à «une overdose de sexe». Mais Thomas est intrigué par la blancheur des pieds de la victime. Il s'avère que le sexagénaire a ingéré peu avant son décès un cocktail destiné à améliorer ses prouesses sexuelles qui peut être fatal aux cardiaques. Le commissaire Keller informe Thomas Berthier que deux autres personnes sont mortes dans des circonstances analogues. Flanqué d'un Denard maussade, le profileur perquisitionne le domicile du défunt. Dans la salle de bains, il découvre une fiole provenant du laboratoire Koenig, un centre de remise en forme privé. Censé contenir un élixir aux vertus curatives, le flacon ne renferme en fait que de l'eau et du sucre.

Programme TV



France Zobda

Noirs destins



Costume léger, crème solaire et lunettes de soleil sur le nez? Le commandant Berthier et sa femme, Maud, ont décidé de s'octroyer quelques jours de vacances au Portugal. Mais à peine débarqué de l'avion, Thomas reçoit la visite d'une commissaire de police autochtone qui lui demande son aide. Depuis quelque temps, un tueur en série terrorise la région et une troisième victime vient d'être découverte. Les crimes sont perpétrés selon des rites étranges qui rappellent le vaudou. Les malheureuses femmes assassinées sont toutes de jeunes et belles métisses. Malgré les réticences de son épouse, Berthier ne peut résister au plaisir de se lancer dans cette nouvelle enquête. D'autant que des ordres lui parviennent bientôt de Paris, le chargeant de l'affaire. Expressément mandatés, Denard, Pimprenelle et Frankie le rejoignent

Programme TV



Pascale Arbillot

Face à face



Thomas Berthier reçoit une lettre, signée Ton Frère, contenant le cliché d'une femme assassinée, collé sur un plan de Bruxelles. Abandonnant son équipe habituelle, il se rend dans la capitale belge, accompagné du médecin légiste Simon Schiffmann. Il est accueilli par le commissaire Gabrielle Jabon, son homologue, directeur de la «DR6» qui était sa fiancée lors de leur formation aux USA.

Au terme d'un travail fastidieux, les enquêteurs découvrent que deux autres femmes ont été tuées suivant le même mode opératoire.

Elle avait en commun d'avoir participé aux jeux télévisés «Pyramide» ou «Fort en tête». L'urgence s'empare des policiers lorsqu'ils apprennent que Solène Deblicq, la dernière lauréate à l'un de ces jeux a disparu.

Ne laissant aucune place à l'humour, cet épisode offre un suspense soutenu digne d'un métrage grand-écran grâce, en outre, au choix du méchant, le génial Patrick Catalifo, et à la très convaincante Pascale Arbillot, dans le rôle de la victime



Delphine Rich

Asphalte rouge



Thomas Berthier et son équipe sont retenus au Portugal où un tueur en série sévit depuis quelque temps.

Les victimes, à bord de leur voiture, ont été précipitées, dans le vide. Il apparaît très vite qu'avant que le tueur ne les « exécute », elles faisaient l'objet d'un chantage.

L'équipe parvient à établir le point commun qui les relie : elle avait causé un accident de la route mortel avant de prendre la fuite.

Après l'épisode 10, au ton si particulier, ce dernier opus de la série semble revenir à ses fondamentaux sans pour autant s'y conformer.